

Atelier 1

Conception de bâtiments d'élevage porcin innovants en santé et bien-être animal

7 octobre 2021
Compte-rendu



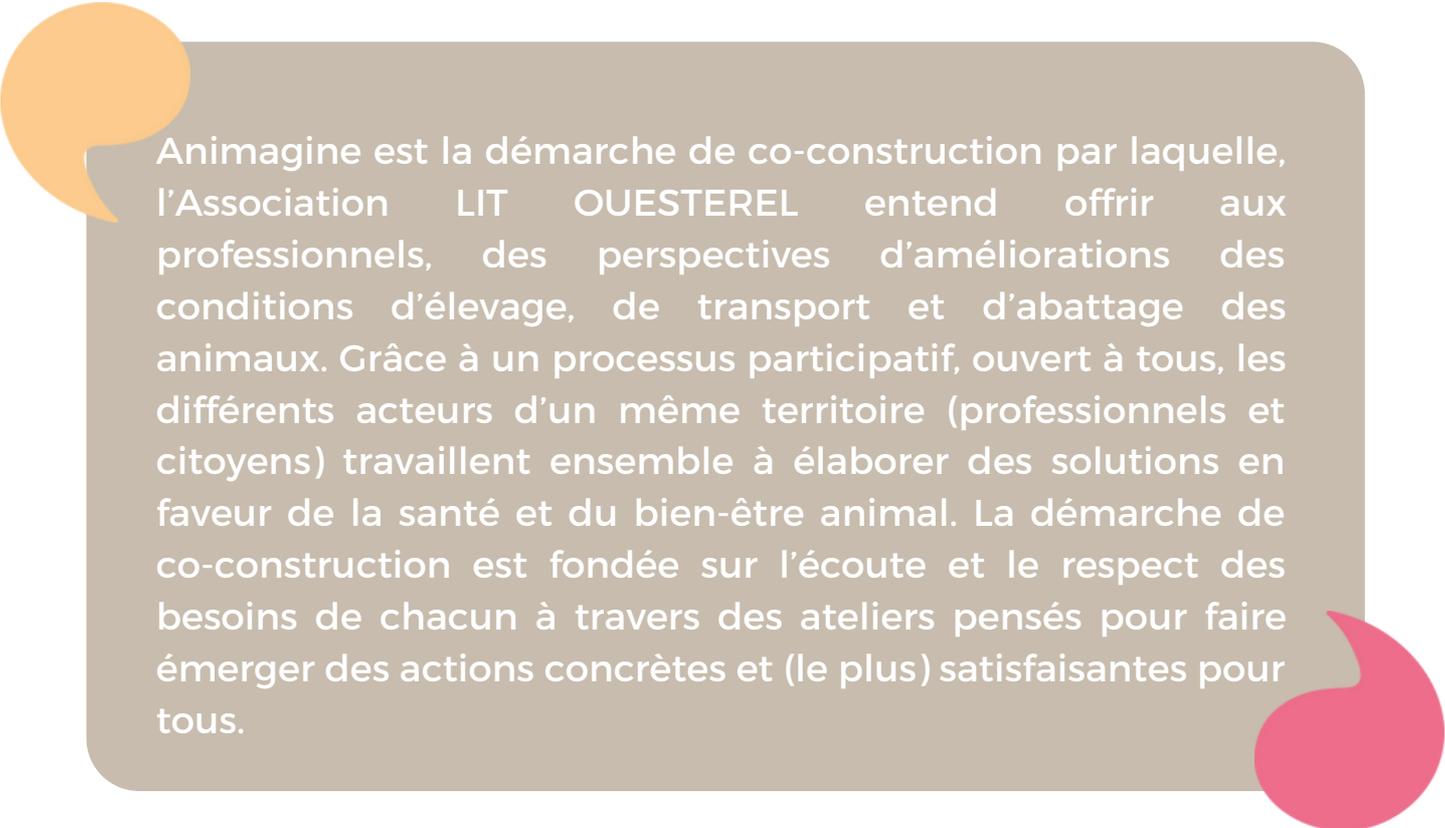


CONTEXTE

Les exploitations productrices de porcs font face à des attentes sociétales et commerciales pressantes, en lien notamment avec le bien-être animal, la réduction de l'utilisation des antibiotiques et l'amélioration des conditions de travail. Ces attentes remettent en cause les pratiques d'élevage et les modes de logement des animaux. Les principales exigences concernent la densité en bâtiment, le logement des animaux (nature du sol, objets manipulables), l'accès à l'extérieur, l'expression des comportements naturels des animaux, l'arrêt des pratiques douloureuses pour l'animal telles que la castration ou la caudectomie.

La plupart de ces points sont encadrés par la réglementation qui devrait, selon toute vraisemblance, évoluer dans un sens plus contraignant et plus exigeant, notamment sous la pression sociétale susmentionnée.

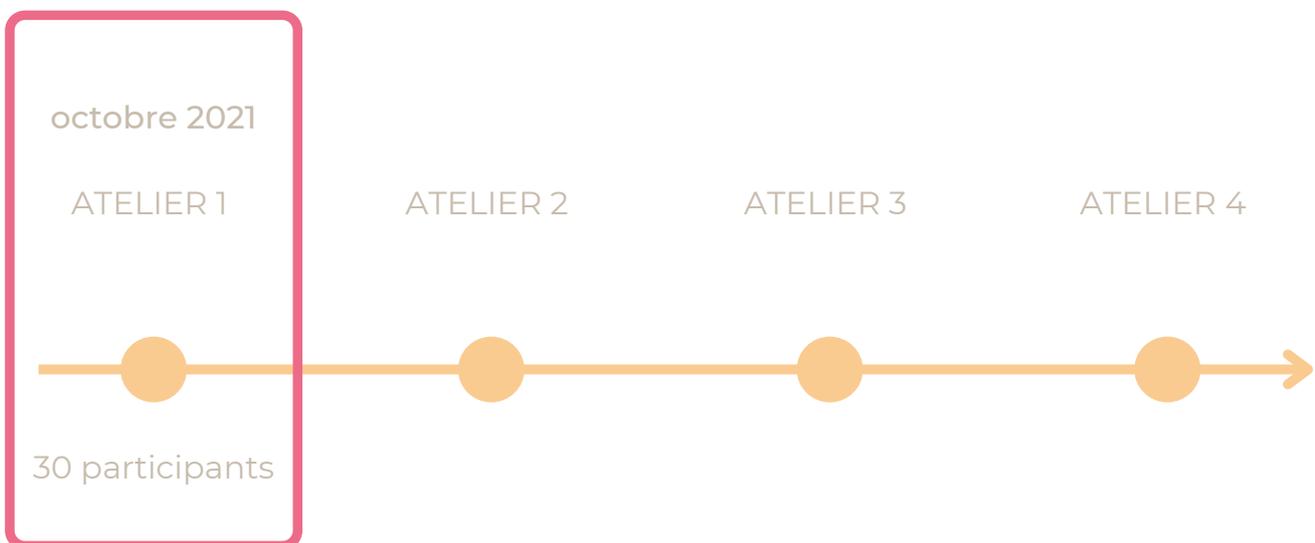
L'opération de co-construction proposée par l'Association LIT OUESTEREL a pour ambition de participer à l'émergence de systèmes d'élevage porcin plus respectueux du bien-être animal et économe en produits médicamenteux, notamment en antibiotiques, dans le but de favoriser son acceptabilité sociale, tout en tenant compte de ce qui est techniquement réalisable et économiquement viable pour l'éleveur.

An orange circle is partially visible on the left side of the text box, and a pink circle is partially visible on the right side. The text box itself is a light brown color with rounded corners.

Animagine est la démarche de co-construction par laquelle, l'Association LIT OUESTEREL entend offrir aux professionnels, des perspectives d'améliorations des conditions d'élevage, de transport et d'abattage des animaux. Grâce à un processus participatif, ouvert à tous, les différents acteurs d'un même territoire (professionnels et citoyens) travaillent ensemble à élaborer des solutions en faveur de la santé et du bien-être animal. La démarche de co-construction est fondée sur l'écoute et le respect des besoins de chacun à travers des ateliers pensés pour faire émerger des actions concrètes et (le plus) satisfaisantes pour tous.

OBJECTIFS

À travers une série de 4 ateliers animés par les professionnels, les participants (des éleveurs, techniciens bâtiment, scientifiques spécialistes du bien-être animal, éthologues, sociologues, épidémiologistes, ergonomes, distributeurs, étudiants, associations ou encore habitants du territoire) auront la possibilité d'élaborer ensemble des prototypes de bâtiments d'élevage porcin innovants en santé et bien-être animal, tout en tenant compte de leur faisabilité économique, technique et organisationnelle.



L'objectif de ce premier atelier a été de recueillir l'ensemble des projections à 15 ans des participants sur les bâtiments d'élevage, au regard des éléments informatifs présentés et au regard de leur expérience. Ces projections ont été orientées sur 7 problématiques qui gravitent autour de ces bâtiments à haut niveau de santé et bien-être animal.

DÉROULÉ DE L'ATELIER

Problématique 1

Comment imaginez-vous la prise en compte des besoins du porc dans les bâtiments d'élevage ?

- Dans 15 ans, je vois différents espaces de vie pour les porcs
- Dans 15 ans, je vois des zones de différenciations : couchage, alimentation, déjection
- Dans 15 ans, je vois des porcs qui circulent librement dans ces différents espaces de vie
- Dans 15 ans, je vois des truies en lactation en groupe 5. Dans 15 ans, je vois des truies qui peuvent faire leur nid pour préparer leur mise-bas
- Dans 15 ans, je vois des porcelets qui se sociabilisent avant le sevrage, dès les cases maternités
- Dans 15 ans, je vois des sevrages plus tardifs pour les porcelets
- Dans 15 ans, je vois du sevrage sur place : on enlève la truie et on laisse les porcelets
- Dans 15 ans, je vois des cochons qui vivent dans des groupes stables de la naissance et l'abattage
- Dans 15 ans, je ne vois plus de transfert pour certaines populations d'animaux mais c'est le bâtiment qui est modulable pour s'adapter à leur besoin (ex : pouvoir déplacer les parois pour agrandir l'espace). Permettra de moins transférer d'animaux dans le bâtiment
- Dans 15 ans je ne vois plus de segmentation entre les porcs de stades physiologiques différents
- Dans 15 ans je vois moins de mélanges d'animaux : ils restent ensemble toute leur vie ce qui limite les épisodes de stress
- Dans 15 ans, je vois des chaînes de bâtiments plus simples car aujourd'hui c'est très segmenté (verraterie, maternité, etc). Par exemple pourquoi pas enlever le post-sevrage et faire grandir les porcelets sur place après avoir enlevé la truie.
- Dans 15 ans, je vois que l'infrastructure permet de faire des inséminations en groupe, ce qui permettra d'enlever la verraterie.

- Dans 15 ans, je vois des bâtiments avec de la lumière naturelle
- Dans 15 ans, je vois un accès à l'air naturel
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments plus grands pour avoir plus d'espace pour chaque animal
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments avec plus d'espace pour les animaux
- Dans 15 ans, je vois des porcs avec des queues
- Dans 15 ans, je vois des animaux qui évoluent sur des substrats différents d'aujourd'hui (ex : paille) pour favoriser le comportement de fouissage
- Dans 15 ans, je vois plusieurs types de sol dans le même bâtiment (pas que du sol caillebotis). Cette différence de qualité de sol permettra de répondre au besoin thermique, à la santé des pieds
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments avec un haut niveau de bien-être animal compatible avec un haut niveau de santé
- Dans 15 ans, je vois un contact très étroit entre éleveur et animaux : facile d'aller l'un vers l'autre
- Dans 15 ans, je vois une meilleure prise en compte du confort thermique selon les différents stades physiologiques
- Dans 15 ans, je vois que le sol en aluminium est remplacé pour diminuer les nuisances sonores pour l'animal (et l'éleveur)
- Dans 15 ans, je vois que l'animal a l'aliment qui lui faut et le moins de rejet possible (via DAC par exemple)
- Dans 15 ans, je vois l'arrêt du rationnement des animaux en fin d'engraissement
- Dans 15 ans, je vois qu'on a des données individuelles sur les animaux en bâtiment : pour le bien être animal, pour éviter le gaspillage, ...

Problématique 2

Comment imaginez-vous la meilleure prise en compte du bien-être des éleveurs et salariés dans les bâtiments porcins ?

- Dans 15 ans, je vois un bâtiment équipé d'automatismes et de technologies pour soulager des tâches quotidiennes
- Dans 15 ans, je vois des automatismes qui produisent de la donnée pour mieux comprendre et gérer son bâtiment (gestion de l'eau, de l'ambiance, de l'alimentation, des sols (paillage, ...))
- Dans 15 ans, je vois moins d'interventions sur les animaux (castration, caudectomie, vaccination), et moins d'assistantat des truies à la mise-bas

- Dans 15 ans, je vois des technologies qui permettent de supprimer les postures contraignantes, les gestes répétitifs et la manutention
- Dans 15 ans, je vois différents automates, différents capteurs permettant de moins être présent sur des tâches comme le tri des porcs charcutiers, le lavage, etc, afin d'avoir plus de temps pour surveiller les animaux
- Dans 15 ans, je vois des outils pour éviter des tâches quotidiennes difficiles
- Dans 15 ans, je vois des outils qui permettraient de détecter des problèmes avant l'Homme : prévenir la caudophagie, voir le comportement de couchage, voir si les animaux s'abreuvent...
- Dans 15 ans, je vois plus d'utilisation d'exosquelettes
- Dans 15 ans, je vois des capteurs pour mesurer les particules et l'ambiance dans les salles et je vois que ces capteurs préviennent si le niveau de particules et l'ambiance sont compatibles avec une entrée dans la salle
- Dans 15 ans, je vois que le transfert d'animaux tout seul est facilité pour que l'éleveur passe moins de temps et n'ait pas à les malmenés : donc réfléchir à une infrastructure qui ne fait pas bloquer les porcs (éclairer les couloirs, ne pas mettre de pente descendante, pas d'angles, ...)
- Dans 15 ans, je vois des couloirs plus larges, sans angle, bien éclairés, pas de rangement dans le couloir
- Dans 15 ans, je vois des chaînes de bâtiments plus simples, moins segmentées pour limiter les transferts d'animaux
- Dans 15 ans, je vois une taille d'élevage/ du site suffisamment grande pour que 3-4 UTA puisse y être pour avoir un roulement le week-end etc. Mais il faut que la taille de l'élevage permette en même temps à la personne de permanence de gérer seul l'élevage.
- Dans 15 ans, je vois une taille d'élevage suffisante pour permettre d'investir dans des nouvelles technologies
- Dans 15 ans, je vois des locaux autour de l'élevage qui sont mieux pensés : salle de pause près des salles d'élevage etc
- Dans 15 ans, je vois un sas sanitaire mieux fait et mieux adapté : ex chauffage après sorti douche
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments conçus pour supprimer les odeurs, les particules, les gaz etc (l'intérêt des capteurs deviendrait minime, ils seraient juste une vérification)
- Dans 15 ans, je vois un bâtiment plus technologique avec des gens capables de gérer cette technologie donc une montée en compétence des intervenants en élevage.

- Dans 15 ans, je vois une formation qui doit suivre
- Dans 15 ans, je vois une équipe plus grande et une plus grande diversité des profils pour permettre un turn over rapide : en face de chaque tâche, il y a un profil qui doit être capable de prendre en main cette tâche très rapidement
- Dans 15 ans, je vois des équipes où la charge de travail va leur permettre d'avoir des temps de réflexion pour être en maîtrise de leurs activités et avoir un temps d'avance : donc avoir une salle de « réflexion »/de « stratégie »
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments très lumineux : baies vitrées entre les salles et des murs très blancs pour que ce soit lumineux dedans et pour voir ce qu'on lave et ce qu'on lave pas
- Dans 15 ans, je vois que la nature du revêtement permet de limiter le recours aux protections individuelles (ex pour le son : alvéolé absorbe le son, relief aussi, fibralyte) et ensuite si cela ne suffit pas on met des protections individuelles
- Dans 15 ans, je vois que les outils sont pensés pour les éleveurs, en fonction de leurs besoins : faciles d'utilisation etc
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments « One Welfare » = des bâtiments co-construits, adaptés aux éleveurs et aux salariés
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments facilement transmissibles (technologie accessible etc) car beaucoup de turn over dans le métier donc doit être attractif.
- Dans 15 ans, je vois une communication entre les données fournis par un outil et par un autre : avoir un système inter-opérable : si différentes technologies sont dans l'élevage, il faut qu'elles puissent se rejoindre, se comprendre, communiquer.
- Dans 15 ans, je vois un écran/ tableau de bord dans le bureau d'élevage qui résume tous les capteurs plutôt qu'avoir une multitude d'ordis.
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments conçus pour une robotisation facile des tâches de nettoyage et d'apport de paille si on met de la paille
- Dans 15 ans, je vois qu'on a une grande variété d'automates : donc il faut avoir la capacité à analyser rapidement ces données et afficher ces analyses via un écran en temps réel par ex.
- Dans 15 ans, je vois plus de stagiaires et d'alternants parmi les salariés et éleveurs
- Dans 15 ans, je vois un développement de la réalité augmentée pour favoriser la formation de ceux qui arrivent en élevage.
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments conçus pour chaque projet donc des bâtiments conformes à ce que souhaite l'éleveur.
- Dans 15 ans, je vois qu'on a réussi la compatibilité entre le bien-être animal, celui de son éleveur et l'économie

- Dans 15 ans, je vois des éleveurs et intervenants qui ont plaisir à rentrer et observer leurs animaux (lumière, espace, qualité de l'air)
- Dans 15 ans, je vois des éleveurs et intervenants qui se sentent bien à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment
- Dans 15 ans, je vois un bâtiment très moderne, permettant d'enlever la pénibilité et produire plus par unité de travail (ex avec le lavage : standardiser le bâtiment pour robotiser facilement et mettre des matériaux moins poreux pour économiser de l'eau)
- Dans 15 ans, je vois un bâtiment attractif pour les jeunes
- Dans 15 ans, je vois qu'on a une organisation du travail qui permet d'être acteur de son élevage
- Dans 15 ans, je vois des éleveurs heureux car bien rémunérés, et travaillant dans des bâtiments bien conçus

Problématique 3

Comment imaginez-vous le coût et la valorisation des porcs produits dans ces nouveaux bâtiments ?

- Dans 15 ans, je vois une aide de l'état allouée aux éleveurs qui voudraient investir pour plus de pratiques en bien-être animal (ex maternité liberté : aujourd'hui 30% de surf en plus et mais vendu au même prix ensuite)
- Dans 15 ans, je vois un prix rémunérateur par rapport aux différents critères bien-être animal et d'avoir un engagement sur 15 ans car bâtiment amorti sur 15 ans.
- Dans 15 ans, je vois une contractualisation avec l'ensemble de la filière.
- Dans 15 ans, je vois une interdiction de vendre à perte, avec une évolution sur le point juridique : pouvoir répercuter rapidement l'augmentation de la matière première, des impacts de problèmes sanitaires (peste porcine) etc
- Dans 15 ans, je vois un surcoût structurel (accompagnement Etat) lié au bâtiment et surcoût fonctionnel (ici financé par les consommateurs plutôt).
- Dans 15 ans, je vois un contrat sur la conduite d'élevage passé avec les distributeurs via les étiquettes.
- Dans 15 ans, je vois un atelier de transformation directement sur les exploitations porcines
- Dans 15 ans, je vois une juste répartition du surcoût tout au long de la chaîne de valeur

- Dans 15 ans, je vois une valorisation qui va plus directement à l'éleveur = ne pas avoir d'inflation à chaque étage de la chaîne de valeur, du producteur au distributeur
- Dans 15 ans, je vois une chaîne de valeur moins grande pour la valorisation économique aille davantage à la production (moins d'intermédiaires)
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments plus simples moins coûteux pour intégrer les surcoûts des nouvelles technologies
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments plutôt standardisés, reproduits à l'identique sur les élevages pour diminuer le coût de la construction
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments plus simples à monter, plus simples en fonctionnalité
- Dans 15 ans, je vois toujours de la segmentation avec une diversité de mode de production de porcs.
- Dans 15 ans, je vois moins de repas pris à la maison (plus de RHD)
- Dans 15 ans, je vois un éleveur serein sur l'avenir : sérénité de rémunération.
- Dans 15 ans, je vois une attractivité du métier porcin
- Dans 15 ans, je vois qu'il faut des évolutions sur la qualité des viandes produites
- Dans 15 ans, je vois qu'on a valorisé la diversité des systèmes avec des logos mais attention pas trop de logos car sinon on perd le consommateur
- Dans 15 ans, je vois qu'on a renoué le lien entre éleveurs et consommateurs par des ventes directes à l'élevage (avoir une salle de vente directe à l'élevage par exemple)
- Dans 15 ans je vois des consommateurs rassurés et informés.
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui rassurent les consommateurs
- Dans 15 ans, je vois qu'on s'est inspiré de ce qui s'est fait en volaille pour la valorisation des produits, avec le développement d'autres produits transformés
- Dans 15 ans, je vois qu'on est capable de réinventer le modèle d'élevage à l'échelle de la ferme.
- Dans 15 ans, je vois que les éleveurs discutent de leur élevage avec les consommateurs donc avoir un lieu d'accueil à la ferme, ou éleveurs dans les magasins
- Dans 15 ans, je vois qu'on a remis de l'humain derrière les barquettes.
- Dans 15 ans, je vois des consommateurs qui savent faire la différence entre un porc français et un porc importé.

- Dans 15 ans, je vois des éleveurs financièrement capables de faire des provisions en vue de la rénovation, du changement des bâtiments au bout d'un cycle
- Dans 15 ans, je vois des lois qui ont accompagnées la transition vers des bâtiments bea
- Dans 15 ans, je vois des aides de la PAC qui viennent aider à mettre en place les bâtiments
- Dans 15 ans, je vois les bonnes pratiques être récompensées (avec les aides de la PAC par exemple)
- Dans 15 ans, je vois une valorisation de ces porcs produits dans les bâtiments bea du côté consommateur via cahier des charges ou nouveau label/nouvelle étiquette
- Dans 15 ans, je vois qu'on a offert des débouchés au niveau local à des éleveurs pour éviter qu'ils n'aient pas le choix de leurs clients
- Dans 15 ans, je vois un éleveur rémunéré pour la qualité de ses produits : éviter la concurrence déloyale
- Dans 15 ans, je vois qu'il y a un débouché pour la vente des porcs de ces nouveaux bâtiments
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui permettent de produire toujours plus avec moins de personnel pour le faire
- Dans 15 ans, je vois que plusieurs types de bâtiments co-existent pour répondre à différents consommateurs, ayant une envie mais aussi à une capacité à payer différente
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments suffisamment grands pour avoir un volume qui permet d'investir
- Dans 15 ans, je vois une organisation du travail que permet aux éleveurs d'être acteur de leur santé, travail et performance
- Dans 15 ans, je vois des éleveurs avec des débouchés : mise en place de réseaux de distribution pour mieux valoriser leurs produits

Problématique 4

Quelles évolutions du paysage breton et quels impacts sur les bâtiments porcins innovants en santé et bien-être animal ?

- Dans 15 ans, je vois un bâtiment plus végétalisé, inscrit dans un environnement plus vert : arbustes, des haies fleuries, des fleurs, ...
- Dans 15 ans, je vois des formes et couleurs de bâtiments d'élevages différents : des bâtiments moins massifs, plus arrondis, moins bitumés, moins rouge et noir.

- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui ne sont pas fait uniquement en briques (ex : mettre du bois)
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui permettent de moins entendre les vocalises des animaux quand on est à l'extérieur, pour moins déranger les voisins
- Dans 15 ans, je vois un lien entre l'animal et son terroir, comme pour le vin et le fromage : ex AOP...
- Dans 15 ans, je vois des bombes colorées utilisées sur les façades pour permettre une meilleure intégration paysagère
- Dans 15 ans je vois des filtres pour limiter les odeurs à proximité des bâtiments
- Dans 15 ans, je vois un design architectural, dont l'originalité/l'aspect contemporain fera qu'il sera accepté dans le paysage
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui n'ont pas un look industriel car s'ils sont clos et fermés, les citoyens pensent que quelque chose y est caché
- Dans 15 ans, je vois qu'on a des ventilations autre que des cheminées car les cheminées dans des bâtiments fermés inquiètent également les citoyens
- Dans 15 ans, je vois des panneaux photovoltaïques sur le bâtiment
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments ronds mais comment les aménager ?
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments avec de la couleur
- Dans 15 ans je vois des bâtiments avec des fenêtres pour montrer qu'on est ouvert et qu'on n'a rien à cacher : permet de diminuer la distance entre le citoyen et l'éleveur.
- Dans 15 ans, je vois davantage d'informations sur le site pour les passants avec par exemple une pancarte devant les bâtiments (y dire le nombre de salariés, l'impact carbone de l'élevage, etc)
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments d'élevage plutôt au centre de la région et non en zone côtière bretonne.
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments si bien intégrés qu'ils en deviennent invisibles (au niveau sonore, visuel, odeur)
- Dans 15 ans je vois des maisons sur les exploitations reprises par des non-agriculteurs
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qu'on chercherait à refermer parce qu'on aurait des préoccupations environnementales plus forte que des préoccupations de bien-être animal
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments avec méthanisation
- Dans 15 ans, je vois qu'on sait utiliser les moyens de communication sur son élevage : on dit ce qu'on fait, on explique. Car plus on cache, plus on suscite le doute.

- Dans 15 ans, je vois une toiture végétalisée
- Dans 15 ans, je vois une communication encore très compliquée sur les modes d'élevage
- Dans 15 ans, je vois un bâtiment intégré dans le paysage (un bâtiment différent de ce qui se fait aujourd'hui en termes de forme, de matériaux de construction, ...)
- Dans 15 ans je vois, des bâtiments plus petits en surface mais plus de bâtiments
- Dans 15 ans, je vois qu'on a travaillé sur la couleur des bâtiments (peinture époxy, pvc mais blanc)
- Dans 15 ans, je vois qu'on a trouvé une façon de clôturer les espaces extérieures qui est compatibles avec l'intégration paysagère.

Problématique 5

Quels impacts des épizooties et autres problèmes sanitaires sur la gestion de la santé dans les bâtiments d'élevage ?

- Dans 15 ans, je ne vois plus de stockage d'effluents sous les animaux (enlever le lisier tous les 15 jours, 1 semaine, tout le temps etc (via une chasse d'eau ?))
- Dans 15 ans, je vois les consommateurs payés plus cher pour un même produit (dû à des exigences plus accrues)
- Dans 15 ans, je vois des problématiques sanitaires de plus en plus pris en compte avec des élevages de plus en plus confinés pour les limiter
- Dans 15 ans, je vois des aides publiques à des moments ponctuels pour passer des caps mais pas des aides permanentes.
- Dans 15 ans, je vois moins de problématiques de santé liées à l'ambiance etc mais par contre l'arrivée de nouvelles problématiques de santé
- Dans 15 ans, je vois de meilleures connaissances et meilleurs contrôles pour maintenir ouverts les bâtiments
- Dans 15 ans je ne vois pas de bâtiments avec accès extérieur (pour cause environnementale et sanitaire)
- Dans 15 ans, je vois une continuité dans l'évolution de la génétique pour résoudre/résister aux nouveaux problèmes de santé et ducoup permettre aux animaux d'accéder à l'extérieur
- Dans 15 ans, je vois des évolutions plus strictes au niveau de la biosécurité.

- Dans 15 ans, je vois, une gestion du sanitaire compliqué avec des bâtiments ouverts
- Dans 15 ans, je vois des problèmes d'étiquetage sur la production plein air car si il y a des zoonoses alors animaux de production plein air devront être confinés à l'intérieur
- Dans 15 ans, je vois un malentendu entre les éleveurs et les consommateurs si les engagements pris (les labels par exemple) ne sont pas respectés
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments ouverts sur un espace extérieur mais des bâtiments qui peuvent se fermer en cas de problème sanitaire (donc être avec suffisamment de surface, etc).
- Dans 15 ans, je vois des capteurs qui permettent d'améliorer le sanitaire (qualité de l'air)
- Dans 15 ans, je vois qu'on a trouvé une façon de clôturer les espaces extérieurs qui est compatible avec l'intégration paysagère.
- Dans 15 ans, je vois que ce sont les porcs charcutiers qui ont accès à l'extérieur et non les porcelets en post-sevrage car ils sont plus résistants
- Dans 15 ans, je vois qu'on a une évolution dans le choix génétique avec des animaux plus rustiques qui tomberont moins malades donc pas de souci pour aller dehors, moins de soucis pour les pathogènes
- Dans 15 ans je vois moins de mélanges d'animaux à des stades physiologiques différents : ils restent ensemble toute leur vie que qui limite la transmission des maladies entre eux
- Dans 15 ans, je vois un développement de la gestion préventive des maladies et pas que curatives
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments équipés de plus de capteurs pour maîtriser l'ambiance et le sanitaire
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments moins grands avec des lots plus petits : permet de mieux gérer la santé si moins d'animaux dedans
- Dans 15 ans, je vois une plus grande diversité de modulateurs de la santé (probiotique par exemple)
- Dans 15 ans, je vois des difficultés de communication entre les éleveurs et les consommateurs (animaux rentrer pour des raisons sanitaires alors qu'on a promis aux consommateurs un élevage en plein air)

Problématique 6

Quels impacts du changement climatique sur les bâtiments d'élevage ? Quels profils de bâtiments pour répondre aux enjeux environnementaux ?

- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui font attention aux ressources en eau : installation d'un récupérateur d'eau de pluie qui permet de s'en servir en élevage
- Dans 15 ans, je vois l'installation de brumisateurs dans les bâtiments pour contrer les épisodes de coup de chaleur
- Dans 15 ans, je vois qu'on est contraint en termes de ressources pour les bâtiments (moins de béton et de laine de verre et donc matériaux plus chers. On aura trouvé autre chose pour construire les bâtiments)
- Dans 15 ans, je vois qu'on a mis des rideaux aux fenêtres pour limiter le réchauffement
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui permettent d'avoir des impacts positifs sur l'environnement et qui permettront d'avoir un meilleur bilan carbone.
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments auto constructibles low technologie (technologie moins impactant environnementalement parlant)
- Dans 15 ans, je vois une consommation en eau et en énergie mieux maîtrisée avec des bâtiments basse consommation, voir des bâtiments) énergie positive (panneaux solaires, méthanisation)
- Dans 15 ans, je vois des demandes différentes en termes de bâtiments. On ne pourra pas tout améliorer (l'environnement et le bien-être), on détériora l'un pour améliorer l'autre
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments qui permettront de fournir de l'énergie aux voisins

Problématique 7

Quelles évolutions des différentes attentes sociétales ? Quels impacts sur la conception de bâtiments d'élevage ?

- Dans 15 ans, je vois qu'on aura communiqué sur ces nouveaux bâtiments
- Dans 15 ans, je vois toujours les attentes en bien-être animal présentes et même renforcées

- Dans 15 ans, je vois des élevages pilotes au niveau d'une région pour faire visiter aux citoyens et limiter les contraintes sanitaires avec des couloirs de visite pour montrer l'exploitation
- Dans 15 ans, je vois beaucoup d'attentes sociétales qui se sont transformées en réglementation, cette réglementation ayant un impact sur le bâtiment (au niveau bien-être, environnement)
- Dans 15 ans, je vois une partie des consommateurs qui sont rassurés par des bâtiments plus ouverts
- Dans 15 ans, je vois un clivage dans les bâtiments d'élevage toujours présent, et même plus fort
- Dans 15 ans, je vois une société davantage basée sur la santé (humaine mais aussi animale) suite au covid
- Dans 15 ans, je vois des bâtiments hyper robotisés/ technologiques -> attention à l'association de l'élevage à l'industrie) Suite à donner au 2nd atelier

C'EST QUOI LA SUITE ?

L'ensemble de ces projections va être retravaillé par l'équipe du LIT OUESTEREL afin d'imaginer des premières esquisses de bâtiments innovants en santé et bien-être animal.

Celles-ci vous seront présentées en début d'atelier n°2 afin d'être soumises à votre œil critique pour amélioration.

REMERCIEMENTS

Un grand merci...

- Aux participants pour leur présence, leurs idées et leur bonne humeur.
- À l'équipe de l'Association du LIT OUESTEREL, pour la préparation, l'animation et la restitution de cet atelier.
- A la Chambre d'Agriculture de Bretagne pour son accompagnement à l'animation de l'atelier.
- Aux étudiants d'Agrocampus Ouest pour leur accompagnement à la préparation de l'atelier.



GAEC Les Broussettes EARL de Faligot
GAEC Des Trois Petits Cochons SCEA de Quistinito

animagine

par LIT OUESTEREL



Rejoignez-nous !

LABORATOIRE D'INNOVATION TERRITORIAL
OUEST TERRITOIRES D'ÉLEVAGE

101 Route de Gachet, CS 40706 - 44307 Nantes Cedex 3
assolitouesterel.org
@LitOuesterel

